Article 31 du Règlement

Il faut aussi remercier les membres intéressés des premières nations qui, en dépit d'importants griefs historiques, étaient disposés à collaborer avec la GRC et ont convenu de résoudre tout différend par la négociation.

Cela augure bien pour un règlement satisfaisant des problèmes et nous rappelle encore une fois pourquoi la GRC est la force policière la meilleure et la plus respectée au monde.

* * *

LES ÉLECTIONS EN ONTARIO

Mme Paddy Torsney (Burlington, Lib.): Monsieur le Président, si je prends la parole aujourd'hui, c'est pour dénoncer les tactiques à la mode réformiste auxquelles le Parti progressiste conservateur de l'Ontario a eu recours pendant la campagne électorale en Ontario.

Mike Harris et ses troupes annoncent à qui veut l'entendre un programme financier des plus fantaisistes. Ils promettent, d'un côté, de réduire l'impôt sur le revenu de quatre milliards de dollars et, de l'autre, d'équilibrer le budget en six ans. Ils promettent, d'un côté, de réduire les programmes de soins de santé et d'éducation et, de l'autre, de consacrer des millions de dollars à des solutions de bout de ligne, châtiant les jeunes dans des camps de type militaire, alors que ce système a déjà échoué aux États-Unis. Est-ce qu'ils sont bien réels? Pour couronner le tout, la petite troupe de Mike Harris s'engage à accepter une baisse salariale de 25 p. 100 si elle n'arrive pas à atteindre ses objectifs en matière de réduction du déficit quelque temps après les prochaines élections provinciales.

Les Ontariens n'ont pas besoin de politiciens naïfs qui font des promesses folles. Ils ont besoin de l'équipe McLeod avec ses promesses et ses objectifs réalistes de bon gouvernement.

* * *

LES ÉLECTIONS EN ONTARIO

M. Stan Dromisky (Thunder Bay—Atikokan, Lib.):

Monsieur le Président,

Il était une fois un homme de North Bay
Qui rêvait d'une victoire électorale.
Harris, car tel est son nom,
Promit donc des baisses d'impôt,
Pensant que le bon peuple s'y laisserait prendre.
Cela ne vous rappelle-t-il pas un certain Mulroney?

C'est exact, monsieur le Président, nous ne nous laisserons pas duper par la stratégie électorale des conservateurs, qui tient du conte de fées. Mulroney nous en a raconté des belles histoires pendant neuf ans.

Les économistes sont polis lorsqu'ils accueillent avec scepticisme le plan des conservateurs pour équilibrer le budget. Cependant, derrière des portes closes, ils se roulent par terre à force de rire de cette tactique électorale sortie tout droit d'*Alice au pays des merveilles*.

• (1405)

Revenons sur terre. Les électeurs de l'Ontario ne sont pas naïfs au point de croire qu'ils bénéficieront d'une réduction de 30 p. 100 de l'impôt sur le revenu des particuliers. Cela vient d'un homme qui veut que les étudiants de l'Ontario vendent des tablettes de chocolat pour subventionner l'énorme plan de frais de scolarité des conservateurs et les hausses que ce parti a prévues pour eux.

* * *

LES ÉLECTIONS EN ONTARIO

Mme Jane Stewart (Brant, Lib.): Monsieur le Président, à la veille des élections en Ontario, je voudrais parler des formules magiques des conservateurs.

Ils disent à la population de l'Ontario que le programme de travail obligatoire va marcher. C'est avec plaisir que j'ai lu dans le *Globe and Mail* d'aujourd'hui, le partisan numéro un des conservateurs, que ce programme était une vraie farce et qu'il ne marcherait jamais.

Les conservateurs disent que l'équité en matière d'emploi n'est qu'une affaire de quotas et que, si on se débarrasse de la loi, on trouvera tous les emplois qu'on voudra en Ontario. C'est une théorie simpliste et une falsification scandaleuse des faits.

Les conservateurs disent qu'ils vont diminuer les impôts de 30 p. 100, qu'ils vont équilibrer le budget et qu'ils ne toucheront pas aux services de santé. Nous ne demandons pas mieux que de les croire, mais, outre l'imposition d'une taxe individuelle sur les services de santé, ils ne disent pas comment ils y parviendront.

Ce qui me dérange le plus, c'est qu'ils font appel au côté sombre de la nature humaine. Ils nous invitent à nous en prendre à ceux qui sont le moins aptes à se défendre. C'est injuste et inéquitable. La population de l'Ontario ne votera pas pour ce parti demain.

* * *

[Français]

LE SOMMET DU G-7

M. Jean-Marc Jacob (Charlesbourg, BQ): Monsieur le Président, le monde entier a pu prendre connaissance, ce matin, du communiqué final du Sommet du G-7 d'Halifax, sommet qui n'a pas encore eu lieu. C'est donc du gouvernement canadien, hôte du sommet, qu'est venue cette fuite qui embarrasse aujourd'hui les gouvernements des six autres pays membres du G-7. Comme les membres du G-7 doivent être fiers de la fiabilité de ce gouvernement!

Cet amateurisme est déshonorant. Sous d'autres gouvernements, les Québécois et les Canadiens ont pourtant pu être fiers de certaines réalisations sur la scène internationale. Nous avons déjà été à l'avant-garde des missions de paix à travers le monde. Nous avons déjà été la conscience de l'Occident en matière des droits de l'homme. Nous avons déjà fait le pont entre l'Est et l'Ouest, entre le Nord et le Sud, entre les États-Unis et l'Europe. Aujourd'hui, le manque d'imagination, de vision d'avenir et